

Projet BioTFuel : pas si beautiful !

L'ADEME lance le projet « BioTFuel » : 100 millions d'euros investis pour tester la production industrielle d'agrocarburants de deuxième génération, alors que son expertise sur les agrocarburants de première génération n'a pas été publiée. Une précipitation qui ne présage rien de bon, selon FNE.

Vous avez dit « bio » ?

La France s'est lancée dans la production industrielle d'agrocarburants de première génération (à partir de graines) sans que leur intérêt énergétique ou environnemental n'ait été démontré. Il faut tirer les leçons de cette expérience ! L'expertise tant attendue de l'ADEME sur le bilan énergétique des agrocarburants de première génération n'étant toujours pas parue, FNE considère inacceptable de développer des projets de grande envergure pour les agrocarburants de deuxième génération (à partir de la plante entière).

Pour Jean-Claude Béviard, responsable des questions agricoles à FNE : *« Il ne faut pas mettre la charrue avant les boeufs ! Avant tout développement industriel des agrocarburants qui, au passage, n'ont rien de « bio », une expertise sur leur bilan énergétique, climatique, environnemental (eau, sol, biodiversité) et sanitaire des agrocarburants est indispensable. »*

Communiqué de presse FNE 10/09



Trois membres du Crepan y participent ainsi que Matthieu Texier en tant que bénévole. Les Assises constituent un lieu d'échanges d'expériences et de débats. On peut y croiser des enseignants et des associatifs ainsi que des représentants des collectivités territoriales. Plusieurs personnalités seront présentes. Les Ephémères ne manqueront pas de relater les principaux enseignements retirés de ces journées. En "off" et en entrée gratuite le mardi 27 à 21h Extinction des lumières et observation du ciel sur le site de la prairie. Le jeudi 29 à 17h30 conférence d'Hubert Reeves" Des étoiles et des Hommes" au grand auditorium de musique de Caen.

AL

Infraction Plus de 58 000 infractions à l'environnement ont été recensées en 2008. Si les infractions pour nuisances sonores ou visuelles sont plutôt en baisse, celles pour infraction aux milieux (eau, air, sol) ont plus que doublé depuis 2006. Elles sont 7 840 à concerner les dépôts d'ordures illicites. A noter qu'un tiers des infractions sont de 5^{ème} catégorie (amendes lourdes) comme c'est le cas pour chasse sans permis ou abandons d'épaves.

JB



Eco-consommation Empereurs, Grenadiers et autres poissons des profondeurs disparaissent, victimes d'une pêche beaucoup trop intensive pour permettre le renouvellement des stocks. La croissance de ces poissons est lente et leur reproduction se fait à l'âge de 10 ans et plus. Evitons donc l'achat de filets de ces poissons en danger. Choisissons de préférence un bon maquereau ou une sole de nos côtes. JB

Plutonium à Cadarache

L'ASN, Autorité de Sureté Nucléaire, a suspendu les opérations de démantèlement de l'Atelier de Technologie du Plutonium à Cadarache; à l'arrêt depuis juin 2008.

En effet 22 kilos de plutonium ont déjà été récupérés alors que le CEA évaluait le stock à 8 kilos. La quantité totale pourrait s'élever à 29 kilos ! Le CEA le savait et n'en a rien dit. L'ASN classe l'incident au niveau 2 de l'échelle internationale.

JB



BioTfuel : manger ou conduire... impossible de choisir !

Qu'il s'agisse de valoriser des « déchets » agricoles (pailles) ou d'implanter des cultures spécifiques (taillis à courte rotation), FNE rappelle sa plus grande vigilance concernant la production de carburant à partir de biomasse.

Marie-Catherine Schulz, chargée de mission agriculture, explique : « *Utiliser des terres agricoles pour implanter des taillis à croissance rapide, collecter les pailles au lieu de les incorporer dans nos sols pour reconstituer leur fertilité, sont des pratiques qui remettent en cause la capacité de notre agriculture à nous nourrir.* »

FNE ajoute : « *La vocation première de l'agriculture est de nourrir sainement les hommes, pas de d'alimenter les moteurs de nos voitures !* » En effet, l'enthousiasme des décideurs français pour les agrocarburants se prétend « vert »... mais ne remet aucunement en cause l'utilisation de la voiture !

Pour Michel Dubromel, responsable des questions transports à FNE : « *Les subventions pleuvent sur la voiture depuis quelques mois ! Prêts à l'industrie automobile, Super Bonus de 5000 euros pour le véhicule électrique, et maintenant le grand retour des agrocarburants. Plusieurs centaines de millions d'euros à perte pour développer toujours un peu plus de mobilité automobile. Passer de la société automobile à la société écomobile implique avant tout de modifier le braquet de nos investissements publics !* » FNE demande un gel de tout développement industriel des agrocarburants, qu'ils soient de première ou de deuxième génération, tant que leur intérêt environnemental et énergétique n'aura pas été démontré.

L'avenir des biocarburants est plus incertain... que celui du charbon !

Dans sa conférence sur les "biocarburants" donnée à Caen le 19/09/2009 dans le cadre de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres, le professeur Jean Robert, de la Sorbonne, a présenté l'évolution des "biocarburants" comme conditionnée par les mondes politique, associatif et agro-industriel.



Il rappelle d'abord la définition: carburants issus de matières biologiques non fossiles. Avec 2 grandes familles correspondant aux 2 types de moteurs: l'éthanol pour les voitures essence et le biodiesel pour les voitures diesel.

Il rappelle aussi l'évolution des appellations: d'abord appelés "alcool" ils deviennent "biocarburants" pour être appelés "agrocarburants" par les associations de défense de l'environnement en raison de leur mode intensif de culture. Il évoque aussi l'évolution de leur appréciation: de "énergie propre pour toujours" au "grand bluff des agrocarburants".

L'évolution des biocarburants s'inscrit dans celle du prix du pétrole, de sa rareté et dans le réchauffement climatique. Il ne mentionne pas au passage, la dégradation de la biodiversité mais insiste sur le fait que les cultures énergétiques vont à fond dans les OGM, qu'elles dépendent fortement des subventions et des détaxes à la pompe. Le capitalisme financier joue pleinement sur les institutions administratives et politiques qui statuent en matière de biocarburants.

Il termine sur les bilans controversés en signalant que pour certains, le bilan "effet de serre" serait même négatif plutôt qu'améliorant, en particulier à cause des déforestations, par exemple en Indonésie-Malaisie et que sur le plan sociologique les cultures énergétiques conduisent à une concentration des terres détenues par seulement quelques personnes.

DL & AL

Copenhague décembre 2009: l'ultimatum climatique

Après le protocole de Kyoto (ratifié par 172 pays à l'exception de grands états tel les Etat-Unis), l'accord de Copenhague devrait être le plus ambitieux possible. Il devrait se dégager la volonté et les moyens pour réduire le taux mondial d'émission des GES (Gaz à Effet de Serre) en 2020 à celui de 1990.



Pour de nombreuses ONG et associations, comme pour Greenpeace, Copenhague ne sera un succès que si les gouvernements concluent un accord fondé sur 3 engagements majeurs:

- Accord sur une réduction des GES d'ici 2020 et ce, sur les territoires nationaux.
- Déblocage de 100 milliards d'euros/an d'ici 2020 pour aider notamment les pays en développement à gérer les catastrophes naturelles et lutter contre les déforestations responsables de 20% des GES.
- Les pays en développement s'engagent à limiter leurs propres émissions de GES.

C'est la première fois que la communauté internationale est confrontée à un problème environnemental global et de nature systémique.

Nous sommes devant un "ultimatum climatique" afin de limiter à 2°C le réchauffement et éviter ses conséquences les plus graves.

AL